The policy of th



Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre Francs par An

ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

LEG MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS On s'aborne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne) 0,20 Commerciales (la ligne) 0,15 Réclames (la ligne) 0,30

Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

Canton de Volonne

Election au Conseil Général du 15 Mars 1891

CANDIDAT REPUBLICAIN

PAUL ALLEGRE

AVOCAT

Chers Concitoyens,

C'est après une longue hésitane fut entier et absolument au service de mon pays, mais bien parce qu'il s'agissait de briguer un siège qui avait été, durant plus sincère des républicains et l'ami le plus dévoué aux intérêts et aux services de tous.

Et la charge me paraissait cette époque: lourde.

guait vos suffrages, quand j'ai appris que les intérêts du canton, allaient passer en des mains trop occupées des intérêts génépouvoir donner un soin particulier aux nôtres : alors, mes chers Concitoyens, toute hésitation a cessé chez moi, et je me

« Si le dévouement le plus entier, si le dévouement le plus absolu aux institutions républicaines, si le dévouement le plus entier, si le dévouement le plus absolu à la défense de nos intérêts communs, sont des titres auprès de vous : me voici! »

Je suis un enfant du pays, je suis né à la vie politique je tamment poursuivie par le vis au milieu de vous : 1879- regretté Paulon ; il ne me reste 1880-1881 m'ont vu à Sisteron qu'à vous rappeler mes paroles secrétaire du Comité Central de du début : secrétaire du Comité Central de l'Union Républicaiae, qui par « Si le dévouement le plus deux fois a proclamé et soutenu entier, si le dévouement le plus deux fois a proclamé et soutenu entier, si le dévouement le plus deux fois a proclamé et soutenu entier, si le dévouement le plus deux fois a proclamé et soutenu entier, si le dévouement le plus deux fois a proclamé et soutenu entier, si le dévouement le plus deux fois a proclamé et soutenu entier, si le dévouement le plus deux fois a proclamé et soutenu entier, si le dévouement le plus deux fois a proclamé et soutenu entier, si le dévouement le plus deux fois a proclamé et soutenu entier, si le dévouement le plus deux fois a proclamé et soutenu entier, si le dévouement le plus et soutenu entier la candidature de M. Paulon à l'Assemblée nationale. Et à cette époque en présence de deux candidatures, celle de M. Bontoux et celle de M. Paulon, je n'hésitai pas à prendre parti pour ce dernier, dont l'esprit sage et modéré me paraissait suivre la politique progressiste la plus utile aux intérêts du pays.

Cette politique si vous me fai- son service toute son énergie, moire que de le remplacer par M. Mactes l'insigne honneur de m'en toutes ses facultés! l'écarterez- Adaras? voyer siéger au Conseil général, je la suivrai constamment sans dévier, j'en prends ici, à la face de tous, l'engagement le plus formel.

Je vous disais que l'un des principaux mobiles de ma détermination a été la crainte de voir nos intérêts particuliers confiés au député, qui ayant en soin les intérêts généraux de l'arrondissement, peut être amené à néglition, soyez en convaincus, que ger les nôtres. Les dangers du je me suis décidé à poser ma cumul sont incontestables, les candidature au Conseil général, inconvénients nombreux, jevous non pas que mon dévouement les ai signalés dans mes conférences.

M. Mac Adaras, se rendait si bien compte de ce danger que plus de vingt ans, occupé par dans sa profession de foi prole plus loyal des hommes, le clamée en 1889, il s'est fait une partager vos devoirs, toujours à énergie l'abolition du cumul!

Voici ce qu'il vous disait à

« Si j'ai l'insigne honneur d'è-Mais quand j'ai appris que tre choisi comme votre manda-M. Mac Adaras, député, bri- taire, je travaillerai énergiquement à la sauvegarde de vos intérêts, je voterai toutes les propositions relatives à la réforme administrative, suppresraux de l'arrondissement pour sion des sinecures, abolition du cumul! »

Eh! bien il s'agit de savoir à cette heure si M. Mac Adaras qui a flétri lui-même le cumul, présente à vous et viens vous si M. Mac Adaras, qui s'est fait une loi de le faire disparaître, reniera ses anciens principes et violera à la face des électeurs du M. Paulon.Ceux qui attaquent M. Allègre département, les engagements formels pris par lui!

oublient qu'en le faisant, c'est M. Paulon qu'ils outragent.

Et maintenant, mes chers Concitoyens, maintenant que je vous ai exprime ma ferme volon-dévouement. té de suivre la politique sincèrement républicaine, sage et connu de vous tous, depuis que progressiste adoptée et cons-

> absolu aux institutions républicaines, si le dévouement le plus entier si le dévouement le plus absolu à la défense de nos intérêts communs, est un titre qui ait quelque faveur auprès de vous: me voici!»

Je suis un enfant du pays, qui candidature exotique? brigue l'honneur de mettre à Ne serait-ce pas faire injure à sa mé-

vous de parti pris?

Ecarterez-vous un homme que vous connaissez tous?

Ecarterez-vous un homme loyal qui n'a jamais failli à sa parole et à ses engagements, qui ne demande qu'à marcher notre pays. avec vous la main dans la main.

Jugez-moi, je me livre à vous!

Votre verdit de dimanche prochain dira si j'ai su mériter votre confiance!

Mais quelqu'il soit et d'ores et déjà, je vous le dis sans arrière pensée et sans amertume, quelqu'il soit vous me trouverez Itoujours à côté de vous pour loi de poursuivre de toute son côté de vous pour défendre vos droits!

> Recevez, chers Concitoyens, l'assurance de mes sentiments dévoués;

> > Paul ALLÈGRE AVOCAT

On nous adresse la communication suivante, avec prière d'insérer :

Electeurs du Canton de Volonne

Vous avez à choisir entre M. Allègre et M. Mac Adaras.

M. Allègre, nous le connaissons tous, c'est un républicain éprouvé, l'ami, le confident, le porte parole du regretté

Nous aurons en M. Allègre un éloquent défenseur de nos intérêts, il con-

M. Mac adaras absolument étranger

A queltitre, en vertu de quels services rendus vient-il solliciter nos suffrages ?

Le député de Sisteron est, on le sait, « Si le dévouement le plus dans l'impossibilité absolue de prendre la parole à la Chambre.Il en sera de mème à l'assemblée départementale.

Un député muet c'est déjà tron. Nous ne voulons pas d'un conseiller général muet.

Vous rappelez-vous comme le regretté M. Paulon était opposé en principe à toute

Nous sommes pauvres, nous sommes de modestes et laborieux cultivateurs, mais nous sommes avant tout des patriotes, nous avons au cœur l'amour de notre clocher, nous n'abandonnerons jamais au profit d'un étranger l'enfant de

Nousavons montré ce que peut l'union faite sur le nom d'un des nôtres, lorsque l'unanimité de nos suffrages à permis à M. Paulon d'arriver à la députation

Nous ne renions pas notre passé, une fois encore nous serrerons nos rangs, nous irons au scrutin la main dans la main, nous écarterons l'étranger et en repoussant l'étranger, en votant pour M. Allègre, c'est notre pays que nous exalterons et que nous glorifierons.

Un groupe d'électeurs du. Canton de Volonne.

Commission du Budjet

La Chambre à nommé dans la séance de samedi la commission du budjet. Sur les 33 membres qui la composent 20 appartiennent à la nuance gouvernementale 10 appartiennent a l'opinion radicale deux al'opinion conservatrice, et un classé parmi les independants. D'après les déclarations faites dans les bureaux par les commissaires, le gouvernement disposemait d'une forte majorité. Dans l'élection du samedi on a beaucoup remarqué l'éviction de MM. Léon Say, Clémenceau et Henry Maret. Aujourd'hui on doit procéder à la nomination du bureau de la comnait nos besoins, nous connaissons son mission M. Casimir Perier a les plus grandes chancos d'être reélu président. On porte M. Burdeau comme rapporteur général mais giste qu'il est allé faire récemment à Lyon.

Ca Sarrangera

On finira donc par où l'on aurait dû commencer. L'elevage national va être sauvé.

Le gouvernement n'autorisera rien; il fera semblant de ne rien voir. Il laissera les municipali-

sportives. Les municipalités de leur côté, feront bien de ne pas reggrder de trop prés; une perception sur les droits d'entrée, comme pour les théâtres, serait encore la solution la plus sage. Au bessin, on pourrait ne pasconcéder d'autorisation aux sociétés qui manifestation n'améliorent pas la race chevaline et pervertissent simplement et impurément la race humaine.

En somme, il n'y aura qu'une chaude alerte. Tou; eût pu tourner assez vilainement, on avait entendu déjà les accents d'une Marseillaise, qui n'était d'ailleurs aucune ment nationale ni patriotique.

Mais, plus que le nombre énorme de gens de police la pluie a calmé les indignations les plus intéressêes. La Chambre peut résoudre la question sans paraître céder ou résister à des influences extra par-H.M. lementaire.

CHOSES AGRICOLES

Pauvre Fou !

Hier, un inconnu, correctement habillé, aux allures calmes, m'aborde et me dit à brûle-pourpoint :

- Avez-vous lu les journaux d'au jourd'hui ?
- Non; lui répondis-je, un peu surpris....Pourquoi me demandezvous cela?
- Voilà bien les Bas-Alpins reprit-ií aussitôt sans répondre a ma question. Ils ne s'inquiètent pas plus de ce qu'on fait pour leur pays que s'ils habitaient la Chine. Eh! bien, Monsieur, vous sauriez, si vous aviez lu les journaux, que la Chambre des députés vient de s'apitoyer sur le sor de notre malheureux département MM. Reinach et Fouquier — se rappelant enfin qu'ils sont les représentants des Basses-Alpes plutôt que de la Comédie Française — sont montés á la tribune et dans un langage éloquent, plein d'ampleur et souvenirs classiques remontant jusqu'à Moïse, ils ont montré dans quel état

tés s'arranger avec les sociétés de misère et de dénûment nous crou- année, vous comprenez, me dit-il. et pensant que le Conseil était : l'absolut pissions ici. Pour mieux faire comune image magnifique, justement applaudie sur tous les bancs, dans, laquelle ils ont comparé notre département à un pauvre diable, sans le sou, obligé cependant de vivre avec des gens riches, et qui, sain de corps et d'esprit, sentait parfaitement qu'il achêverait bientôt de se ruiner s'il continuait à faire les mêmes dépenses que ses voisins. Leur conclusion textuelle était celle-ci; « Vous voulez que les habitants des Basses-Alpes payent les mêmes impôts que les « habitants des départements riches, « dont les ressources sont plus impor-« tantes, dont les voies de communi-« cations sont belles et nombreuses, « dont le sol est plus fertile? Mais « c'est une absurbité cela, dont la « moindre conséquence est cette émi-« gration progressive, trop facile à « constater, qui rend nos campagnes « désertes. Non: puisque vous vou-« lez que nous vivions sur le mème « pied que les àutres, puisque vous « nous forcez à faire les mêmes dépen-« ses, il faut que vous nous donniez « les mêmes ressources, il faut que « vous nous procuriez immédiatement «des routes, des canaux, des digues, « des ponts, comme en possèdent les

> - Et la Chambre les a écoutés...? tions. fis-je, tremblant.

dans votre journal, Monsieur.

« autres....» . Voilà ce que vous lirez

- Mais d'où sortez-vous donc, reprit-il avec dédain ? Oui, certes! on les a écoutés ; et tous de suite encore, sans que MM. Deloncle, Izoard et su que dire ame.). Mac Adaras, aient eu besoin de les appuyer, comme ils en avaient l'in- avis et avec une llogique irréfutable a très tention, dit-on. Ce qu'ils disaient ne bien fait ressortir combien la proposition sautait-il pas aux yeux? On les a si bien écoutés que des travaux publics de toute sorte vont être entrepris partout au premier jour. L'applomb de mon interlocuteur, son regard fixe, son une société musicale constituée depuis longintonation vibrante, firent tout à coup pénétrer un doute affreux dans mon cerveau. Si c'était un halluciné! Je l'interrompis;
- La Chambre s'est donc montrée bien généreuse?
 - Oh ! une bagatelle pour cette

prendre l'horreur de notre situation, quelques millions votés... Je pris sure. ils ont trouvé, ces braves députés, la fuite, car j'étais fixé. A -t-on jamais pensé à des millions pour nous?

Pauvre fou!

Vte d'HUGUES

Président du Syndicat Agricole de Sisteron

CHRONIQUE LOCALE BE'E' BEBCGERONAL BC

Sisteron

du courant, le Conseil municipal de Sisteron se réunissait pour délibérer sur diverses affaires à l'ordre du jour, savoir :

Vote d'une allocution de 1,000 fr. à la société musicale en formation.

Proposition de M. Beinet pour la reconstruction immédiate de la toiture de la gla-

Dépôt par M. Meynier d'une pétition for mée par les habitants de la Beaume, la Sau- Maire le traitement du chef de musique. nerie, la Mercerie, la place de l'Horloge et une partie de la rue Droite, etc. ayant pour but d'obtenir que les moutous, brebis, chèvres et cochons, amenés aux foires d'été de Sisteron soient placés sur les aires Saint-Jaume.

Proposition par M. Thélène d'acquérir la

Nous allons, par ordre, faire connaître la solution donnée à ces diverses proposi-

1º Vote d'une allocution de 1,000 fr. à la société musicale en formation.

Cette proposition a été faite par M. le Maire. La majorité du Conseil municipal n'a

Mais M. Thélène n'a pas été du même du maire était en contradiction avec les promesses faites par lui l'année dernière de faire des économies sur le budget. On a, dit-il, supprimé du budget une allocation à temps, qui compte cinquante Sisteronnais, tous dévoués, et pour justifier cette suppression on a dit au public : « La commune est pauvre, nous voulons faire des économies quand même parce que la situation précaire de nos finances municipales nous

Le public confiant dans cette promesse

Il y a tant à faire! Mais avec les bonne foi a accepté sans mot dire cette me-

Aujourd'hui, Messieurs, on oublie cette promesse et on vient nous demander une somme de 1,000 fr. plus 200 fr. pour un cours gratuit soit 1200 fr. non pas pour cette société constituée depuis si longtemps, et qui depuis de longues années recevait cette allocation et qui depuis l'annee dernière ne coûtait plus rien à la ville ; mais pour une société en formation, pour une société dont nous ignorons encore les résultats. Pour mon compte je combats la proposition de M. le Maire, et je demande au Conseil municipal. — Vendredi 6 Conseil municipal de la rejeter purement et simplement.

> Devant la logique de ce raisonnement M. le Maire n'a su que répondre. Son porte parole a essayé de le défendre sans toutefois pouvoir y parvenir, car il n'avait aucun argument sérieux à formuler,

> Néanmoins la majorité qui était là non pour s'éclairer de la discussion mais pour suivre un mot d'ordre a voté avec M. le

- Proposition de M. Beinet.

Ce conseiller municipal propose la reconstruction de la toiture de la glacière en faisant très bien ressortir son utilité incontestable comme abri des cultivateurs qui viennent fouler sur les aires publiques. A cet effet il rappelle que l'année dernière, à maison Remy, à l'effet d'ouvrir la rue de l'époque de la foulaison, nos cultivateurs ont eu à souffrir des orages fréquents qui se sont produits. M. le Maire répond tout simplement que pour le moment il n'y a pas d'architecte et qu'il faut ajourner la ques-

> La majorité du Conseil, qui n'est pas difficile, trouve cette réponse suffisante et la question est enterrée pour le moment.

M. Meynier [dépose alors sur le bureau une pétition formée par les habitants de la Saunerie, la Beaume et les quartiers avoisinants ayant pour but d'obtenir que les moutons, brebis, chèvres, cochons amenés aux foires d'été de Sisteron soient placés sur les aires St-Jaume.

Les signataires de cette pétition font, à juste raison, ressortir l'état de délaissement dans lequel se trouve le quartier de la Saunerie et les quartiers avoisinants.

Le Conseil municipal nomme une commission chargée d'étudier cette pétition.

M. Thélène propos d'acquérir la maison Remy à l'effet de percer la rue de l'Evêché. Le Conseil autorise M. le Maire à traiter

indiqué, ètait maire depuis trente ans; un phénomène, on en conviendra. Avoir traversé sans broncher, sans donner prise à aucune critique, deux républiques, quatre révolutions, un empire, sans parler des quelques années d'origine où le pouvoir communal lui avait été confié par la royauté de Marchais des qualités toutes par-

ticulières, toutes spéciales.

(A Suivre)

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR

IV

gage fermement poli d'Hippolyte le pant de menus travaux de femme. sœur de M. le maire et la fille de la décida. Le personnage masqué n'était Lorsque nous disons la famille, c'est maison. autre Charles; une réminiscence de certaines plaisanteries parisiennes l'avait amenė à parier avec ses camarades qu'il embrasserait la première femme qu'il rencontrerait en entrant de la famille, le fils de la maison, était alarmer quelque peu la tendresse de au bal.

par un mot de Charles qui, nous l'avons dit, n'était point un sot : « Mon cher Hippolyte, dit-il, lo conquête de la Toisson d'or n'est interdite à personne.» On n'a pas oublié qu'Ursule était rousse.

des femmes que nous parlons. M. de Marchais, M. le maire, était pour l'insau régiment, où pour le dire en pas- ces dames à l'endroit de M.le maire. L'affaire, au surplus, se termina sant il a fait son chemin assez bril-

lamment pour que la presse ait cité son nom plus d'une fois ; les événements du Tonkin ont mis en vedette cet officier distingué, ce général de ville aristocratie, qui a toujours su faire énergiquement, et modestement, son devoir.

La famille de Marchais, réunie par Bref, dans l'antique salon garni de une belle et sèche après-midi de la ses vieux meubles, genre premier parlementaire, cela supposait chez M. fin de décembre, autour d'un feu fiam- empire, débris encore glorieux, et bant de « souches » devant la chemi- solides surtout, d'une opulence diminée du modeste salon du « chateau, » nuée, il n'y avait pour l'instant que Celui-hésita un instant; mais le lan- devisait doucement, tout en s'occu- trois femmes, Mme la mairesse, la

Et l'on causait de quoi ? Eh, parbleu! de M. le maire. C'est qu'aussi tant à la mairie, occupé de diverses il se manifestait dans le pays des sympetites affaires. Le seul autre homme ptômes singuliers et bien faits pour

M. de Marchais, nous l'avons déjà

avec ce propriétaire.

Le Consoil décide que l'inauguration de l'éclairage à la lumière électrique aura l:eu en même temps que la fête patronale.

Le Conseil nomme une commission chargée d'examiner la création d'un comice agri-

Après diverses affaires sans grande importance, M. le Maire, d'un ton dédaigneux, dit au Conseil qu'il a reçu une pétition Magasins du Printemps de Paris formée par MM. de Gombert, de Barlet et consorts, et s'arrête là sans ajouter que cette pétition est couverte de signatures des habitants de la banlieue (côté de Mison). M. Détampes, sur le même ton que M. le Maire, demande le dépôt aux archives de la mairie de cette pétition. Et immédiatement M. le Maire déclare la séance levée.

Horloge & Glacière. - Cédant enfin aux nombreuses réclamations, dont nous nous sommes plusieurs fois rendu l'écho, pour le public, le Conseil municipal fait étudier un projet de reconstrution de l'horloge et de couverture de la glacière.

Nous souhaitons que l'étude de ce protrop longues.

Bals & Concerts. — Le Bal masqué de l'Alcazar, à terminé brillamment ies cascades chographiques de la Mi-Carême. Une grande foule de masques avait envahis de bonne heure la salle de bal. Vous verrez que malgré cet épatant succès les annales Sisteronaises n'en diront pas un mot ?

- Aux Variétés également Sisteronnaises, les concerts sont réligieusement suivis, mème en Carême. Il est vrai qu'on y écoute avec plaisir, deux charmantes artistes qui, sans prétentions, savent se faire applaudir dans leur répertoire agréablement interprêté. Nos félicitations à Mlles A. Grémot et Marthe Morency pour ce succès bien mérité.

ETAT CIVIL

Du 6 au 13 Mars 1891. NAISSANCES

Pellegrin, Charles Louis Auguste. -Beinet, Joseph Charles Antonin.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Baume Louis Gustave et Mlle Goirand, Julie Léonie.

DÉCÉS

Touche, Joseph, àgé de 16 ans.

Un mot de la fin. - En police correctionnelle:

- Accusé, pourquoi n'avez-vous pas rendu le billet debanque que vous reconnaissez avoir trouvé?

- Pardon, mon président, je i'ai rendu.

Je l'ai rendu... à la circulaton,

Avis aux mères de Famille. Nous ne saurions trop recommander à l'attention de nos lecteurs ; le livre qui vient de paraître à la librairie ASTIER

Le Manuel du Docteur Dehaut

Cet ouvrage de plus de 800 pages ; donne les détaits les plus complets sur art de traiter soi-même toutes les maladies; et en décrit tous les symptômes. Le prix habituel de cet ouvrage qui

est fixé à 3 francs ne sera vendu que 2 francs pour en permettre l'accès à toutes les bourses.

Photographie Arbaud. — Avis. -M. Arbaud à l'honneur d'informer le public que son atelier de pose, est aujour-d'hui transfèré rue Porte-Sauve, quartier de l'Abattoir.

Les prix sont à la portée de tout le

monde: portraits depuis 1 fr., jusqu'à | de la compagnie de chemins de fer de la 50 fr., agrandissements et reproductions nouvelle Angleierre et de l'Ouest sont dêleen tous genres.

On se rend à domicile.

Voir aux annonces l'extrait du catalogue et les prix de la Librairie ASTIER.

Voir aux annonces : Les Grands

Les maladies occasionnées par la bile et les glaires sont plus fréquentes qu'on ne le suppose généralement. Le symptôme principal de la présence des glaires est un dérangement dans les fonctions de l'appareil digestif et des principaux organes du corps

L'accumulation des glaires dans ces divers organes empêche le jeu régulier de leurs fonctions ; il est évident que le traitement le plus rationnel est celui qui s'attaque à la cause de la maladie, en faisant évacuer les glaires. L'Elixir tonique anti-glaireux du Doctenr Guillié est certainement le reméde le plus efficace dans ces divers cas.

Voulant rendre cet Elixir plus facile à prendre, le Docteur Paul Gage fils prépare jet et sa mise en exécutions ne soient pas un Sirop d'extrait d'Elivir du Docteur Guillié à base de Curação d'un goût très agréable et ne donnant jamais de coliques ; le prix du flacon n'est que de 2 fr. dans toutes les pharmacies et au dépôt général, Docteur Paul Gage fils, 9, rue de Grenelle St-Germain à Paris.

> Madame Berthe, la célébre somnambule qui a déjá donné tant de preuves de son étonnante lucidité consulte pour Maladie, sous la direction d'un médecin. Elle consulte également pour Recherches, Renseigne-ments, à l'Institut Magnétique, 23, rue Saint-Merri, à Paris et par correspondance.

SOMMAIRE

Du Numéro de Février du Journal LA SANTÉ

Aux lecteurs - La Mort d'un Prince. - Aumentation. - La chevelure : ses affections diverses: la teigne: - Poignée de coaseils. -Actualité médicinale : nouveau traitement de la tuberculose. - Congestion cérébrale et pulmonaire. - Une statistique. - Revue des spécialités pharmaceutiques et des produils hygiéniques. — Académie de medecine. — Antiseptie. La constipation. — Médecine vétérinaire. Petite correspondance. - La hernie à la campagne. -- Publications populaires de médecine et d'hygiène. — Revue des denrées alimentai-res. — Varia. — Théâtres. — Petit dictionnaire de médecine.

Abonnement 3 francs par an.

REVUE FINANCIÈRE

Paris 11 Mars 1891

Le marché est meilleur. On traite le 3 olo à 95,40 ; le 4 1₁2 à 105,25.

La banque de Paris regagne 15 francs à 827,50 ; la société Générale est ferme à 510 ; le Crédit Lyonnais cloture à 801.56, en reprise de 10 francs.

Le Crédit Foncier fait 1287,50.

Il se produit des demandes nombreuses sur la Banque de Paris à 842,50 et sur la S'adresser à M. A. BRUN, cordonnier. Socièté Générale à 515.Le conseil d'administration du Crédit Lyonnais à décidé de proposer à la prochaine Assemblée Générale de fixer à 30 francs le dividende de l'exercice 1890. Un a compte de 12 fr., sera distribué le 25 Mars et le solide le 25 septembre suivant. Encore le Crèdit Foncier 1292,50. La Banque d'Escompte garde une excellante teune à 555; le Crédit foncier de Tunisie à 485. Hausse du Crédit Mobilier à 441,25. La Banque Russe et Française est très ferme entre 985 et 387,50. L'action de la Banque Générale de Madrid est en hausse à 415.

Les Chemins Economiques font 422, 50. -Informations financières. - Les obligations vées aux prix de 230 francs dans les bureaux de la Banque Oltramare rne Laffette à Paris. Elles rapportent 32,50 par an.

MARCHE D'AIX

du 13 mars 4891

Bœufs	1	40	à	1	50
Moutons du pays	1	75	à	1	79
Moutons africains	1	55	à	1	60
Rèserve —	1	65	à	1	70
Moutons de Gap	1	65	à	1	68
Moutons de Barcelonette	1	55	à	1	58
Moutons de Sisteron	»	n n	à	>	"
					1200

Précieux Témoignage

Je certifie, après avoir â l'analyse Soumis bien des savons, - que seul le pur Congo Renferme les produits que notre art préconise Ainsi que le codex, pour les soins de la peau Docteur Lebron à Victor Vaissier

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35, rue Tupin, à Lyon.

LAVAGE, NETTOYACE

PHÉNIX LESSIVE

o,50° LE PAQUET 1 KILOG

A VENDRE

de gré à gré

1º Une magnifique PROPRIETE, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers joli logement avec jardin et eau en abondance

Une PROPRIETE arrosable, sise aux

3ª Une PROPRIETE labourable, sise au Pian-

4º Vaste GRENIER à FOIN, rue de l'Evêché. 5º ECURIE, cave et grenier à foin, rue Font Chaude.

Ces Immeubles appartenant à Madame euve Pellegrin.

S'adresser pour traiter à Me Albert GIRAUD, notaire.

A Louer à Pâques Rue Droite

MACASUN TOLL

Bien placé pour le commerce 1er et 3e étages

A Louer à Pâques Rue de l'Eveché au deuzième étage

VASTE CHAMBRE

De quinze mètres de long sur sept de large

S'adresser à M. DONZION.

DN DEMANDE UN APPRENTI

à l'Imprimerie du Journal

a céder de suite CAFE-BILLARD

AVEC SON MOBILIER

Situé Rue Saunerie

Ce café des plus anciens possède une Belle Clientèle

S'adresser au Bureau du Journal

A Céder de Suite Pour cause Départ

FONDS DE MERCERIE S'adresser à M. Pons LATIL

Rue Mercerie Sisteron.

VENDRE 1º Une partie de maison rue Saunerie. 2º Un pré au Coudoulets. 3º Une propriété sise à l'Hubac de la

4º Un Bosquet, quartier de St-Pierre.

Pour traiter, s'adresser à M. GIRAUD Hypolitte Louis à Sisteron.

L'Almanach publié par la Société des Agri, culteurs de France pour 1891 (1^{re} année), est une œuvre vraiment remarquable de vulgarcation agricole. Il renferme 320 pages et ne soute que 25 c. (franco 40 c.). Sur toute les branches de l'agriculture, il donne les renseignements les plus pratiques et le résultat des expériences les plus récentes. Tout y est à louer et son bon marché inouï lui assigne sa place chez nos plus petits agriculteurs. (Librairie DELAGRAVE, 15, rue Soufflot,



Envoi gratis et franco

du catalogue général illustré renfermant toutes les modes nouvelles pour la SAISON d'Été, sur demande affranchie adressée à MM. JULES JALU707 & CIE PARIS

Sont également envoyés franco les échantillons de tous les tissus composant nos immenses astortiments, mais bien spécifier les genres et prix. Expéditions franco à partir de 25 francs

Contre les maladies du foie, de l'estomac ou des nerfs. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des glaires, des humeurs et des déchets que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les Pilules Beech am purifient le sang et en régularisent le cours. A ce dernier titre, elles se recom mandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BERCHAM, à St-Hèlem (Angleterre)

Priparées par THOMAS BEECHAM, à St-Hielens (Angletere)
Prix: 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
seuls merésurtants pour la France et ses Colonies :

Ph' Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysée
et Pharmacie HOGG, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies

PETITES BUITES 1 f. 50 c.

BIBERON NORMAL GRADUE

Manuel 🖦 mères 🎎 nourrices

CONSTIPATION Acreté du sang, inflammation de toute nature guéries par la Graine de Lin maritime du Docteur ROUGEOT, boite 1 fr.

Saccharoline, graine de lin maritime enrobée 1 '50
Dépôt général : 59, r. Rivoll et t'" pharm'"
lav. cost. mani.-voite avec uppl. ée 30 c. (sa france par 6)

Le Gérant : AUG. TURIN.

REGENÉRATEUR

de Madame S. A. ALLEN.

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser, Prospectus franco sur demande, Chez les Coif. et Parf. Fab.: 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.



Se trouve à Sis eron chez M. REBATTU Fils ainé, mercier-parf, rue Porte-de-Provence.

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANOUI 4 Diplômes d'H. nneur



Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins

Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIFF

SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50 VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS:

Volumes à 0 fr. 60

Une Héroïne, 270 pages Un de Plus, 270 pages Dette d'Honneur, 250 p Une Femme sauvée, 284 p. Thom. ANQUETIL. Les Jarretières de Mme de

Pompadour, 292 p Par Monts et par Vaux, Osc. COMETANT.

La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages Ninie Guignon. 284 p. Consolation aux Laides, 255 pages

Christiane, 325 pages

C. CASSOT Pigault LEBRUN. Atala Paul SAUNIÈRE.

Luc. CHARDEL.

X, d Montèpin Henri de Kock.

Pigault LEBRUN André GÉRARD.

Livraisons Illustrées à 40 c

L'Aveugle de Bagnolet La Chaumière Indienne Blanche La Sirène. Laure et Julie La Femme Fatale Manon Lescaut La Jarrelière Rose L'heure du Berger

Béatrix L'amant de Lucette

Adèle et Dabligny

Charles DESLYS. CHATEAUBRIANT. B. de ST PIERRE. Victor PERCEVAL. X de Montépin. CAPMAL. Ernest BILLAUDEL

L'abbé PREVOST. Charles DesLys. Henry de Kock. Victor Perceval Henry de Kock. Pigault LEBRUN.

La Maison se charge de l'abonnement sans frais à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.

Avez-vous des Cheveux gris? Avez-vous des Pellicules?

Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils?

Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils?

Si oui

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Goiffeurs-Parlumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT: 22, Rue de l'Échiquier, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

beau

(très blanche) bien { GRAS GROS LOURD vous voulez un

La Créménte de ALFRED DUDOUY **

In créménte de Alfred CREMÉNTE **

In créménte de Alfred CREMÉNTE **

In créménte de Alfred CREMÉNTE **

In créménte de France containt de fois moins cher et remplacunt de lait malernel containt de fois moins cher et remplacunt de lait malernel containt de fois moins cher et remplacunt de lait malernel containt de fois moins cher et remplacunt de lait malernel containt de fois moins cher et remplacunt de lait malernel containt de fois moins cher et remplacunt de lait malernel containt de fois moins cher et remplacunt de lait malernel containt de fois moins cher et remplacunt de lait malernel containt de fois moins cher et remplacunt de lait malernel containt de fois moins cher et remplacunt de lait du de l'utiliser en beurre et fromace containt de f

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le Journal de l'Agriculture, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numeros specimens envoyes gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS Chez G. MASSON

bien FORT MUSCLÉ ROBUSTE

GRAS GROS LOURD

Six mois. . Trois mois. . 6 fr.



NOUS SOUFFREZ DES DENTS ,

AGENTS GÉNÉRAUX: TAILHEFER & LABADIE
43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX
Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

Seul concessionnaire: M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

MUSIOUE MANUFACTURE D'INSTRUMENTS



PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890



GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Abonnement aux accords de Pianos LOCATION

REPARATION

Le Gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

Eau de table hygienique et agréable. No trouble pas le vin, Pétille dans le verre comme du Champagne, Faoilite 100 la digastion. Guérit et prévient les maladies du fole et de l'estomac. PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro L'ÉCONOMISE

15 fr. la Caiss de 50 Bouteille

Port à part et en plus au moment s livraison. Toutes les expéditions se for Vals (Ardèche), dans les 15 jours d demande, contre mandat-poste adre l'administration de notre Journal.

■ AUTORISATION DE L'ETA